



Directrice de Publication : Caroline Claire Yankep

Jeunesse TRANSFERT

Une jeunesse capable de s'assumer devant toute épreuve socio politique en préservant l'esprit civique et le sentiment national.

N° 106

Une publication périodique de la Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)

Mars 2023

VITRINE SUR LE MOUVEMENT ASSOCIATIF DES JEUNES DANS L'ADAMAOUA



Editorial

Un rêve en partage

Le Projet de Renforcement de l'Encadrement Citoyen à l'Insertion Socio Economique pour la Prévention des Violences et la Cohésion Sociale (PRECISE-PREVICOS) a choisi l'option préférentielle de vulgariser l'entrepreneuriat ou l'auto emploi au sein de la jeunesse des deux régions de l'Adamaoua et de l'Extrême Nord comme alternative pour résoudre le problème de l'insertion des jeunes sur le marché de l'emploi. Malheureusement, la mise sur pied d'une activité génératrice de revenus (service ou commerce) n'est pas simplement qu'une question de formation. Il faut aussi les moyens financiers et d'autres types de ressources (informationnelles, spatiales, matérielles, humaines). Par conséquent, disposer des compétences entrepreneuriales ne suffit pas. Il faut un accompagnement financier, matériel et surtout humain pour

permettre à des jeunes à l'esprit entrepreneurial de démarrer et de conduire leur activité de façon pérenne.

Ayant constaté que le domaine du numérique reste encore faiblement exploité, envahi qu'il est par une catégorie de jeunes dits "les influenceurs", DMJ à travers PRECISE-PREVICOS a développé un pôle d'excellence numérique à travers la mise en place des plateformes d'information sur les opportunités d'emplois, de formations pratiques, de bourses en faveur des jeunes, ceci piloté par de jeunes Mentors que le projet entend promouvoir comme modèles sociaux aux yeux des autres jeunes.

Sans être un donateur, un bailleur de fonds, une banque, un établissement de micro finance, de crédit ou une caisse de financement, DMJ à travers PRECISE-PREVICOS voudrait expérimenter de manière exceptionnelle un appui basé sur

la mise à disposition d'un kit de démarrage et d'animation de plateformes numériques. Une expérience dans le domaine des services digitaux se fait avec le jeune **Yves Martial Dacti Ardo (lire Transfert N°98 Juillet 2022)**, promoteur d'une plate forme numérique, "New Infos Concours Excellence", plate forme accessible sur Whatsapp et Facebook, exclusivement dédiée à l'information des jeunes sur les opportunités d'emploi, de concours, de bourses, de financements de projets et autres dimensions facilitant l'insertion socio économique du jeune.

Dacti Ardo a été formé en plaidoyer par DMJ, dont il est aujourd'hui un relais dans le Mbere. Le promouvoir comme jeune dans ce secteur informatique peut le positionner comme repère, lui permettre de développer d'autres domaines d'expertises connexes et en faire plus tard une entreprise de services. C'est le rêve auquel nous croyons et qu'il partage.

Difficile synergie entre les associations de jeunes dans l'Adamaoua

Est-il vrai que les camerounais ne savent ou ne veulent pas travailler ensemble ? Pourquoi est-il si difficile pour eux de travailler ensemble ? Est-ce le cas au sein de la jeunesse ? La réponse à ces interrogations serait en tout point affirmative, à voir les leçons tirées du projet PRECISE-PREVICOS mis en œuvre dans l'Adamaoua et dans l'Extrême Nord, avec pour responsabilité et finalité d'accompagner les associations de jeunes à se structurer et à émerger en véritables acteurs de développement.

Dans l'Adamaoua, ce sont 60 associations qui ont été sélectionnées dans six Communes : Ngaoundéré 1, 2 et 3, Meiganga, Tibati et Ngaoundal. Un regard panoramique sur l'ensemble de ces associations permet de mettre en évidence un constat : ces associations ont des difficultés à se mettre ensemble pour se compléter. Tout comme au sein de la plupart des associations, les leaders, un peu trop ombrageux, se mettent plus en vedette que l'association elle-même, ce qui rend fragile les relations entre les membres, et en définitive les associations elles-mêmes, dont certaines finissent par disparaître une fois le leader indisponible ou parti. Des exemples sont légion.

Les mouvements associatifs de jeunes souffrent énormément de cette situation, dans la mesure où plusieurs initiateurs d'associations les créent pour s'en servir comme un tremplin, ce qui n'est pas mauvais en soi si l'association pouvait survivre à leur départ. Mais ce n'est malheureusement pas le cas, laissant voir le milieu associatif dans une éternelle situation embryonnaire et d'éternel recommencement.

En effet, plusieurs associations peinent à comprendre qu'il faut bâtir des mouvements, des associations fortes et non des individus puissants. Par conséquent, au lieu pour les associations de se compléter, leurs leaders passent le temps à se faire concurrence, et à se combattre, au détriment des faibles initiatives qu'elles portent parfois sans vision à moyen et long terme, sans ressources, malgré des objectifs louables. Le message qu'il faut leur marteler est le suivant : *"Là où les luttes portent sur les positions, le travail et les objectifs s'évanouissent et disparaissent, alors que lorsque les luttes portent sur le travail et l'atteinte des objectifs, les positions se dessinent d'elles mêmes."*

Les membres des associations de jeunes gagneraient donc à

mieux s'approprier déjà la vision du groupe auquel ils appartiennent et sur cette base, à travailler en impliquant d'autres associations, ce qui aura un double avantage :

- ces associations seront plus solides : il est incontestable que la force d'un groupe réside dans le degré d'appropriation de la vision de celui-ci et du travail collectif fait quotidiennement pour atteindre cette vision.
- ces associations auront plus d'impact : plus il y a des personnes impliquées autour d'une initiative, plus l'initiative a des chances de réussir. Du coup, il est important dans le cas des associations de jeunes de former des synergies, si ce n'est des réseaux, en fonction des domaines communs d'interventions.

Pour définitivement sortir les associations des rivalités et des conflits de leadership, il faudrait qu'elles comprennent que seul on va vite, mais ensemble on va plus loin.



Mise ensemble des personnes vivant avec un handicap à Ngaoundéré 2e

Avoir un regard social sur une personne vivant avec un handicap est une affaire de tous, mais alors, ces derniers sont-ils obligés d'être des attentistes ? C'est la question que les handicapés de la commune de Ngaoundéré 2^e se sont posés, question qui a révolutionné leur engagement.

Certains parmi eux avaient une certaine idée de la vie associative pour avoir été membres de l'Association des Handicapés de Ngaoundéré 1^{er}. D'autres n'avaient tout simplement jamais fait partie d'une organisation de type associatif. Ensemble, ils ont bien voulu être contributifs au progrès de la Commune en se mobilisant pour sortir de ce regard des autres, qui les traite

souvent à tort ou à raison de mendiants.

C'est par un communiqué diffusé dans les quartiers de l'Arrondissement de Ngaoundéré 2^e que les personnes vivant avec un handicap se sont retrouvés, sous un arbre, pour tenir leur Assemblée Générale, faute de salle disponible pour abriter l'évènement. Ladite Assemblée Générale a permis d'élire le bureau exécutif ayant à sa tête M. NASSOUROU comme Président de l'association dont les objectifs sont entre autres :

- l'autonomisation des personnes vivant avec un handicap;
- la sensibilisation sur la citoyenneté des personnes handicapées;

- la recherche des partenaires techniques et financiers pour la conception et la réalisation des projets des personnes handicapées.

Maintenant qu'ils sont mis ensemble, l'association espère améliorer les conditions de vie des membres et défendre leurs droits partout où besoin se fera sentir.



Crise de vision au sein des associations de l'Adamaoua



l'absence du leader ou de l'impatience de certains membres à tirer des avantages financiers directs de leur adhésion à l'association. Les jeunes les plus offensifs militent dans de nombreuses associations à la fois, alors qu'ils sont eux-mêmes Présidents fondateurs de plusieurs autres regroupements.

la défendre, de la refléter en tout temps et en tout lieu, afin de pouvoir représenter efficacement l'association, et donc, éviter d'une part que le leader soit l'homme à tout faire (factotum), et d'autre part éviter que l'association ne disparaisse si le leader vient à être indisponible ou s'il quitte les rangs.

Quelle vision suivent-ils en ce moment ? Qu'en savent-ils ? La vision est le rêve collectif, l'idéal qu'on veut atteindre et déterminer. La définir n'est pas toujours une évidence. Il peut arriver que la vision d'un regroupement soit si ambiguë qu'au lieu de rassembler et fédérer les forces de ses membres, qu'elle arrive plutôt à les diviser ou les séparer. La construction d'une vision de groupe définie comme un rêve, un idéal, impose donc une clarté d'esprit non motivée par des intérêts individuels égoïstes, mais par le désir de transformer les choses autour de soi.

Si la vision est bien connue de tous, alors on pourra juguler les situations où certaines associations sont saisonnières. La vérité est qu'une fois la vision définie, son appropriation devrait constituer un exercice permanent de team building.

Il est important de bien comprendre ce que c'est qu'une association. Elle est un regroupement de personnes ayant des intérêts communs autour d'une vision partagée et commune bien connue de tous ceux qui se disent membres.

En prenant en compte cette définition, on peut affirmer avec conviction que nombre d'associations de jeunes dans l'Adamaoua souffrent d'un déficit ou mieux d'une instabilité de vision, voire d'une faible croyance des membres en la vision que porte leur association. Il n'est pas rare de voir au quotidien des associations se disloquer à cause de

Une fois la vision déterminée, il est impératif qu'au sein du groupe on anime régulièrement les adhérents pour que chacun se l'approprie et soit capable de



Le courage d'être différent

Il n'est souvent pas évident, dans un environnement où plusieurs font la même chose, d'être différent. Pourtant, il est important de l'être. Parmi les associations accompagnées par PRECISE-PREVICOS, certaines commencent à comprendre l'importance du travail en synergie avec les autres associations dans la recherche d'un plus grand et meilleur impact aux initiatives engagées. C'est le cas du Groupe de Recherche et d'Action pour le Bien Être Familial (GRABEF) qui récemment encore, à l'occasion d'une formation qu'elle organisait, n'a pas hésité à convier quelques associations sœurs dans son domaine d'intervention pour venir partager leur expérience avec le public mobilisé. Cette attitude est à féliciter au sein des mouvements de jeunesse dont la principale force irréfutable devrait être le nombre. Si les jeunes se mettent ensemble pour travailler à construire des initiatives et valeurs, il est incontestable que le développement souhaité par tous va immédiatement suivre. Cet exemple de l'association GRABEF, active

à Ngaoundéré 1er, devrait inspirer les autres à s'interroger sur leur efficacité en évoluant individuellement, et à faire pareil en décuplant les occasions de synergie et de réseautage, lesquels sont de loin meilleures que les cas où les associations opèrent en solitaires, très souvent mues par l'égoïsme, avec des leaders qui ne valorisent pas la coopération, la synergie et la complémentarité avec leurs pairs.



Nos contacts

DMJ Siège: C24 individuel, SIC Mendong (Ydé) BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 51 64 / 680 754 005 Mail : dmj@dmjcm.org / wdypcm@yahoo.fr

DMJ Adamaoua (Ngaoundéré) : 698 45 37 87 / 650 44 88 04
DMJ Extrême-Nord (Maroua) : 658 60 95 06 DMJ Ouest (Bamendjing) : 690 85 42 09

Site web & réseaux sociaux

Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialedesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/@dynamiquemondialedesjeunes

MERCI A NOS PARTENAIRES



Témoignage de la vie associative d'une personne vivant avec un handicap

Djibrilla Hamadjoulde est un jeune handicapé plus connu sous le nom de Momini. Il habite Ngaoundéré 2. Il a partagé avec l'équipe du bulletin Transfert son expérience de la vie. «Etre une personne vivant avec un handicap n'est pas une chose facile au Cameroun, surtout en matière d'insertion socio-économique, et ce malgré les discours du gouvernement qui pendant chaque fête consacrées aux handicapés, rappelle qu'il offre beaucoup de facilités aux personnes handicapées, facilités qui n'arrivent presque pas souvent aux destinataires.

Moi j'ai appris à affronter la vie malgré mon handicap, je me suis formé au métier de collage des pneus de moto et de voiture, puis j'ai ouvert mon propre atelier de collage de pneus, dans lequel j'ai déjà formé mes enfants garçons à la pratique du métier. Maintenant, je me suis lancé dans l'agriculture comme second métier, et je cultive en contre

saison des aubergines, légumes, maïs, pommes de terre et patate douce.

Pour réaliser cette activité, je rencontre assez de difficultés techniques et matérielles. Avec espoir de recevoir un appui dans ces deux domaines, j'ai contacté DMJ. Cette organisation m'a expliqué son mandat et sa mission, et a insisté sur les avantages d'être en association afin de saisir les appuis des partenaires au développement et du gouvernement, sur l'avantage de se rapprocher du centre social de sa localité pour avoir une carte d'invalidité. L'autre élément important est que j'ai appris de DMJ l'importance d'avoir un acte de naissance, qui est le document qui confère la nationalité et permet d'établir une carte nationale d'identité afin d'avoir la possibilité de se mouvoir librement et de postuler à des financements.

Ces idées sont venues à point nommé, et quand j'ai appris que les handicapés de Ngaoundéré 2^e se réunissaient pour

créer une association, j'ai assisté à cette Assemblée Générale, laquelle a abouti à la création de l'association dénommée Association des Personnes Handicapées de l'Arrondissement de Ngaoundéré 2, où j'ai brigué le poste de Vice Président.

Depuis lors, notre association fait partie de celles accompagnées par DMJ. Nous participons régulièrement aux activités en faveur des associations de jeunes. L'un des ateliers qui nous a particulièrement aidés est l'atelier d'animation des leaders au renforcement de la vie associative.



Premier anniversaire du CIEL

Inauguré le 17 Mars 2022, le CIEL (Centre d'information éducative et ludique) célèbre l'ensemble de ses réalisations dans l'Arrondissement de Galim, Département des Bamoutos, Région de l'Ouest.

En effet, en un an, le CIEL est allé au-delà des espérances en marquant d'une empreinte indélébile la présence à l'Ouest Cameroun de DMJ, à travers une présence effective sur le terrain et des formations pratiques organisées au profit des populations rurales. C'est le cas du transfert de technologie de la fabrication du tapioca effectué par les personnes déplacées internes du fait de la crise dans le NOSO.

Dans la liste des formations organisées par le CIEL, on peut citer sans être exhaustif celle en informatique, qui a permis aux jeunes de l'arrondissement



de découvrir l'outil informatique et de le manipuler. En un an, les populations riveraines du CIEL ont appris à s'intéresser aux questions de suivi des politiques publiques au niveau local, notamment le suivi du Budget d'Investissement Public (BIP). Elles ont été sensibilisées sur les effets néfastes de l'utilisation peu contrôlée des engrais chimiques sur la santé des populations.

L'an un du CIEL aura été sans repos pour l'équipe du Coordonnateur du Bureau de DMJ à l'Ouest, Félix Kouanou, tant les chantiers initiés, terminés et en cours ont été nombreux. Ce qui est sans surprise, dans la mesure où dans sa conception religieuse et théologique, le CIEL est un lieu d'abondance et de plénitude.



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob
Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser

Rédacteur en Chef

Michel Fokou

Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Pettang

Relations Publiques

Igor Tchouateun

Collaboration

Alliance Fidèle Abelegue
Thierry Fegue
Elise Virginie Mvemie
Hannah Djougoudoum
Félix Kouanou
Arnaud Junior Tonga
Elvis Tetang
Emmanuel Lawane
Tissia Firida
Francis Danzabe
Martin Djekome
Cisse Djibril
Yasmine Soumaïyata
Ngochi Emmenrenchia
Diderot Toka
Ferdinand Fendju